



DOCUMENTAIRE - FRANCE - 2019 - 45 MIN - HD - COULEURS
N° DE VISA :

SYNOPSIS

Par une chaude journée d'été au bord de l'étang, Mia, 11 ans, presse Hugo, 15 ans et déjà revenu de tout, de lui raconter son histoire d'amour avec Chaïnes, vécue quelques mois plus tôt au même endroit.

image : ISABEL PAGLIAI

son : JÉRÔME PETIT

montage : MATTHIAS BOUFFIER

production : 5 À 7 FILMS

* **MOTS CLÉS :** AMOUR, LANGAGE, ÉMOTIONS, ENFANCE

+ QUELQUES MOTS SUR LA RÉALISATRICE



Née en 1988, Isabel Pagliai a étudié la littérature et l'histoire de l'Art à l'Université Denis-Diderot à Paris, le cinéma à l'Université de Saint-Denis avant d'intégrer le Fresnoy-Studio national des arts contemporains en 2014. Son travail cinématographique, qui conjugue approche fictionnelle et tournage documentaire, s'articule autour des thèmes de l'enfance et du langage. Parallèlement, elle collabore sur des films notamment en tant que co-scénariste et chef-opérateur.



NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

» Enfant, je ne parlais pas. Je n'arrivais pas à m'exprimer, à prononcer ne serait-ce que mon nom, lorsqu'à l'école on faisait l'appel. Avec les professeurs, les parents ou les amis, je mettais en place des stratégies d'évitement : simuler un mal de gorge pour échapper à la récitation d'un poème, attendre mes amis devant chez eux plutôt qu'aller sonner à leur porte, glisser des mots dans le cartable. Le silence s'emparait peu à peu de mon monde.

En échange, j'avais accès à mes sensations, je passais les journées à errer seule dans la forêt, juste à côté de chez moi. Je partais à la chasse au trésor, je ramassais des traces de vies que les gens avaient laissées là : pulls accrochés aux branches, seringues abandonnées au bord du chemin, préservatifs flottant dans l'eau croupie. Je m'allongeais avec mes trouvailles sur le sable gris, et j'écoutais le cri des oiseaux, le vent qui bruisse dans les feuillages, et l'eau de la rivière qui coule. J'étais hors du temps, coupée du monde, dans un lieu sans histoire. Je contemplais, immobile, la rive d'en face, jusqu'à ce que la nuit m'informe qu'il était temps de rentrer.

Autre paysage, autre époque : nous sommes à la tombée de la nuit, dans le Nord de la France. Là aussi il est tard, mais les enfants ne rentrent pas chez eux. Ils sont quatre frères et sœurs, laissés à eux-mêmes. Non loin de là, Chaïnes et Hugo, qui bientôt tomberont amoureux, sont en train de se chamailler.

Les enfants que je filme ont un rapport singulier à la parole : ils courent, ils hurlent, ils jurent. Ils s'insultent de tous les noms, mais c'est pour mieux taire ce qui compte : ils n'est jamais question de sentiments. Cependant, ils ont une force que je n'avais pas à leur âge : ils sont instinctifs et incarnés. J'ai souhaité, par ce film, les amener à parler de leurs émotions. »